



VOTE DE RATIFICATION DE L'UNITÉ URBAINE

Un message du comité de négociation de l'unité urbaine

Durant la ronde de négociation qui vient de se terminer, les deux comités de négociation (unité urbaine et unité des FFRS) ont travaillé ensemble comme un seul comité, étant donné le mandat initial, qui était de conclure une seule convention collective pour les deux unités. Nous aimerions maintenant vous faire part de quelques réflexions sur le processus de négociation et l'entente de principe sur laquelle vous devez vous prononcer. Les membres du comité de négociation ont eu à composer avec un employeur qui refusait de négocier sérieusement. Cette situation a duré des mois. Nous avons de nombreuses revendications majeures qu'il nous fallait tenter d'obtenir. Le STTP possède une feuille de route impressionnante en matière de résistance devant l'adversité,

et la dernière ronde de négociation n'y a pas fait exception. Il a fallu négocier avec les mêmes représentants patronaux qui ont orchestré le lock-out et la loi spéciale de retour au travail en 2011, et ils se comportaient comme si le gouvernement Harper était toujours en place. Postes Canada s'est présentée à la table de négociation armée d'une longue liste de reculs qui visaient presque tous les aspects de notre convention collective : régime de retraite, avantages sociaux des membres retraités, congé annuel, sécurité d'emploi, coûts des avantages sociaux, pour n'en nommer que quelques-uns. L'employeur était déterminé à réduire les conditions de travail, la rémunération et les avantages sociaux prévus dans la convention collective de l'unité urbaine pour les ramener au même niveau que ceux de l'unité des FFRS. Nous avons finalement obtenu une convention collective qui ne présente aucun recul.

Pendant des semaines, nous nous sommes opposés à Postes Canada, lui répétant que nous voulions discuter de nos revendications et non pas uniquement de ses propositions pleines de reculs. Nous savions que Postes Canada voulait s'en prendre à notre régime de retraite, et il était hors de question pour nous d'en discuter. Depuis le début de nos négociations, un certain nombre de syndicats au pays n'ont pu maintenir le régime de retraite à prestations déterminées à l'intention des nouveaux employés et employées.

Il est évident que nous n'avons pas obtenu tout ce que nous voulions. Cependant, en regardant le portrait général et la façon dont la ronde de négociation s'est déroulée, il est clair que nous avons remporté la bataille. Durant la prochaine ronde de négociation, qui s'amorcera dans moins d'un an, nous aurons la possibilité de régler des litiges

comme la livraison à une liasse, l'accès à l'information, les effectifs internes et la prestation de nouveaux services. Nous avons bon espoir que des changements auront été apportés au conseil d'administration de Postes Canada ou à la haute direction, ou aux deux, avant notre retour à la table de négociation, en 2017. Ces changements ne sont pas une garantie de succès, mais il se pourrait bien que Postes Canada se présente à la table de négociation avec l'intention véritable de négocier.

Le comité de négociation a examiné attentivement l'entente de principe, et avant de recommander à l'unanimité au Conseil exécutif national d'accepter cette entente, il y a eu des discussions souvent très ardues. Nous avons appuyé notre décision sur les facteurs majeurs suivants : protéger notre régime de retraite à prestations déterminées,

protéger les revenus des membres retraités en évitant toute hausse des primes d'assurance, maintenir notre pleine sécurité d'emploi, maintenir ouverts 493 comptoirs postaux et compter sur le fait qu'il s'agit d'une entente de deux ans. Une entente de deux ans nous place dans une excellente position pour la prochaine ronde de négociation. L'examen public de Postes Canada sera terminé, et nous serons en mesure de négocier en fonction des recommandations issues de l'examen. D'ici là, nous aurons en main le rapport du comité d'examen de l'équité salariale, qui aura des répercussions importantes sur les négociations des unités rurales et urbaines.

Pour toutes ces raisons, le comité de négociation vous recommande à l'unanimité de voter en faveur du projet de convention collective.

Message du Conseil exécutif national

Le Conseil exécutif national vous soumet le projet de convention collective, car selon lui, il représente un point tournant important dans la lutte que mène le STTP pour maintenir et améliorer les droits, les avantages sociaux, les salaires et les conditions de travail des travailleurs et travailleuses des postes.

Au cours des dix mois qu'ont duré les négociations, nous avons repoussé tous les reculs exigés par l'employeur, et nous avons obtenu de très importantes améliorations à nos avantages sociaux et aux règles de travail. Plus important encore, nous avons été en mesure de maintenir le régime de retraite à prestations déterminées tant pour les membres actuels que pour les membres à venir. Et nous avons réussi à le faire à un moment où d'autres syndicats ont subi d'importants revers à ce sujet. Nous avons aussi mis en place un processus qui permettra aux FFRS d'atteindre l'équité salariale, ce qui empêchera Postes Canada de se servir des salaires et des avantages sociaux moins élevés des FFRS pour justifier ses attaques contre les droits et les avantages sociaux des travailleurs et travailleuses de l'unité urbaine.

Sans la forte mobilisation des membres, il aurait été impossible de parvenir à un projet de convention collective exempt de toute concession. De même, en travaillant avec nos alliés d'autres syndicats et des mouvements sociaux, nous avons réussi à freiner la conversion aux boîtes postales communautaires, et nous avons grandement contribué à la défaite des conservateurs de Stephen Harper. Nous avons continué de faire pression sur le gouvernement libéral pour qu'il respecte ses engagements à promouvoir l'équité salariale et à défendre la classe

moyenne. Il ne fait aucun doute que c'est la mobilisation active des travailleurs et travailleuses des postes qui a amené le gouvernement fédéral à faire pression sur Postes Canada pour l'empêcher de nous mettre en lock-out au début juillet et l'inciter à négocier une entente sans concessions, qui maintient notre régime de retraite.

La conclusion d'un projet de convention collective permet aussi au comité chargé de l'examen de Postes Canada de se concentrer sur son travail sans être distrait par les répercussions d'un lock-out ou d'une grève. De toute évidence, il aurait été très difficile de défendre l'expansion et l'amélioration des services postaux en plein milieu d'une importante interruption du service postal.

Le projet de convention collective ne règle pas toutes nos revendications. Il reste encore plusieurs grandes questions à régler. Certaines d'entre elles, dont la méthode de livraison à une liasse et l'accès à l'information, font l'objet de griefs qui, en ce moment, sont à l'arbitrage. D'autres enjeux importants pourront être réglés à notre retour à la table de négociation dans un peu moins d'un an.

Pour toutes ces raisons, la majorité des membres du Conseil exécutif national recommande aux membres de l'unité urbaine de voter en faveur du projet de convention collective. Le Conseil recommande aussi aux membres de lui accorder un nouveau mandat de grève qui l'autorisera, si nécessaire, à déclencher des activités de grève advenant le rejet du projet de convention collective.

• Postes Canada ne peut pas modifier la définition des termes « hospitalisation » et « accident ».

• Postes Canada ne peut pas modifier unilatéralement les documents de politique du programme.

Surveillance et mesure individuelle du travail

- Le système GPS ou toute autre technologie de localisation ou de positionnement ne peut pas être utilisé pour recueillir des preuves à l'appui de mesures disciplinaires à moins que ces mesures disciplinaires résultent de la perpétration d'un acte criminel. Aucune preuve obtenue au moyen d'un système de surveillance ou d'observation ne pourra être admise devant un arbitre.
- Les barèmes de temps préétablis pour l'exécution des tâches des groupes 3 et 4 (comme ceux de Maximo) ne peuvent pas être utilisés à des fins disciplinaires.

Jours de congé pour raisons personnelles

• À compter de 2017, l'allocation des congés pour raisons personnelles se fera le 1^{er} juillet au lieu du 1^{er} janvier de chaque année. Des dispositions transitoires permettront d'allouer le nombre prévu de jours de congé en 2017.

Droits de la personne

• Ajout de l'identité sexuelle à la clause 5.01 (Discrimination) et ajout de l'identité sexuelle et de l'expression sexuelle à la clause 56.01(Harcèlement).

Employées et employés temporaires

• En cas de manque de travail, le renvoi à la maison des employées et employés temporaires du groupe 1 se fait par ordre inverse d'ancienneté.

Changement technologique

• Augmentation de l'indemnité de déplacement à 400 \$ ou à 800 \$ selon la distance en cause.

Congé pour fonctions syndicales

• Ajout à la clause 26.06 de dispositions indiquant que les membres tenus de travailler au nom du Syndicat aux paliers national ou régional demeurent sur la liste de paie de Postes Canada.

Indemnité de vie chère (IVC)

• L'indemnité de vie chère s'appliquera dès que l'indice des prix à la consommation (IPC) dépassera de 2,67 % l'IPC de janvier 2017.

Formation

- Élimination du programme d'apprentissage, remplacé par un fonds de bourses d'études.
- Les employées et employés qui sont inscrits au programme d'apprentissage peuvent le terminer.

Fonctions à ajouter à l'annexe « A »

• Ajout des fonctions suivantes : adjointe ou adjoint à temps partiel à la surveillante ou au surveillant des factrices et facteurs ainsi que factrice et facteur motorisé.

•Postes Canada peut en tout temps modifier la définition des termes « hospitalisation » et « accident ».

• Postes Canada peut en tout temps modifier les documents de politique du programme.

Surveillance et mesure individuelle du travail

- Le système GPS ou toute autre technologie de localisation ou de positionnement ne peut pas être utilisé pour recueillir des preuves à l'appui de mesures disciplinaires à moins que ces mesures disciplinaires résultent de la perpétration d'un acte criminel. Aucune preuve obtenue au moyen d'un système de surveillance ou d'observation ne pourra être admise devant un arbitre.
- Les barèmes de temps préétablis pour l'exécution des tâches des groupes 3 et 4 (comme ceux de Maximo) ne peuvent pas être utilisés à des fins disciplinaires.

Jours de congé pour raisons personnelles

• À compter de 2017, l'allocation des congés pour raisons personnelles se fera le 1^{er} juillet au lieu du 1^{er} janvier de chaque année. Des dispositions transitoires permettront d'allouer le nombre prévu de jours de congé en 2017.

Droits de la personne

• Ajout de l'identité sexuelle à la clause 5.01 (Discrimination) et ajout de l'identité sexuelle et de l'expression sexuelle à la clause 56.01(Harcèlement)

Employées et employés temporaires

• En cas de manque de travail, le renvoi à la maison des employées et employés temporaires du groupe 1 se fait par ordre inverse d'ancienneté.

Changement technologique

• Augmentation de l'indemnité de déplacement à 400 \$ ou à 600 \$ selon la distance en cause.

Congé pour fonctions syndicales

• Aucune modification proposée à cette clause.

Indemnité de vie chère (IVC)

• L'indemnité de vie chère s'appliquera dès que l'indice des prix à la consommation (IPC) dépassera de 8 % l'IPC de janvier 2017.

Formation

- Élimination du programme d'apprentissage, remplacé par un fonds de bourses d'études.
- Aucune disposition concernant les employées et employés qui sont présentement inscrits au programme d'apprentissage.

Fonctions à ajouter à l'annexe « A »

• Ajout des fonctions suivantes : adjointe ou adjoint à temps partiel à la surveillante ou au surveillant des factrices et facteurs ainsi que factrice et facteur motorisé.